Document généré le 4 mars 2026 22:44

Meta
Journal des traducteurs
Translators' Journal

META

Avant-propos

Xu Jun

Volume 44, numéro 1, mars 1999

Théorie et pratique de la traduction en Chine
The Theory and Practice of Translation in China

URI : https://id.erudit.org/iderudit/004624ar
DOI : https://doi.org/10.7202/004624ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)
1492-1421 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Jun, X. (1999). Avant-propos. *Meta*, *44*(1), 5–6. https://doi.org/10.7202/004624ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Avant-propos

La traduction est une pratique fort ancienne en Chine. Déjà dans la dynastie des Han de l'Est (25-220 ap. J.-C.), un grand nombre d'ouvrages bouddhiques ont été traduits en chinois. Selon les études actuelles, l'histoire de la traduction chinoise proprement dite, de son origine à aujourd'hui, peut se diviser en quatre périodes principales : traduction des soutras, traduction à l'époque des Ming et des Qing, traduction du début de notre siècle et traduction depuis 1949, date de la fondation de la République populaire de Chine. En ce qui concerne les réflexions théoriques sur cette activité, qui est dans une certaine mesure une des forces motrices du progrès social et culturel, la *Préface* à la traduction des *Canons bouddhiques* (148 ap. J.-C.) de Zhiqian, traducteur célèbre à l'époque des trois Royaumes, est considérée comme le premier traité sur la traduction dans lequel l'auteur s'est référé au dilemme très connu posé par Laozi, un des plus grands sages chinois : la parole belle n'est pas fidèle, et la parole fidèle n'est pas belle. Ce qui nous fait penser tout de suite aux « belles infidèles » françaises qui ont partout leurs cousines. En effet, la pratique et la théorie de la traduction en Chine ont des points communs avec celles de l'Occident. Le présent numéro de *Meta*, fruit d'efforts conjoints sino-canadiens, a pour but de faire connaître aux collègues étrangers les grandes lignes des activités et des études théoriques de la traduction en Chine afin de promouvoir les échanges en traductologie.

Depuis ces 20 dernières années, le mouvement de réforme et d'ouverture sur l'étranger en Chine est accompagné d'une grande vague de traductions. En même temps, les études théoriques sur la traduction ont connu de grands progrès. Les traductologues chinois essayent, d'une part, de faire le bilan des réflexions théoriques apportées sans cesse par les traducteurs tout au long de l'histoire et, d'autre part, de s'inspirer des nouvelles idées et des nouvelles méthodes des collègues étrangers afin d'approfondir et de systématiser les études traductologiques. Encouragés par nos collègues de *Meta* et par M. Jean-Claude Gémar, nous essayons de présenter dans ce numéro les recherches représentatives dans le domaine traductologique actuel en Chine, en choisissant 13 articles écrits par les chercheurs ou universitaires des principaux établissements de l'éducation supérieure qui attachent une grande importance aux études théoriques de la traduction et à la formation des traducteurs et interprètes.

Au seuil du xxi^{e} siècle, qui sera selon nous un siècle de dialogue, de communication et d'échange, nous espérons que les études et les réflexions contenues dans les pages qui suivent ouvriront un petit guichet à travers lequel nos collègues étrangers pourront mieux connaître les efforts des chercheurs chinois et contribueront aux échanges traductologiques qui s'inscrivent justement dans le cadre du dialogue interplanétaire.

Xu Jun
Université de Nanjing,
Nanjing, Chine